Servir 4-2011 23/11/11 11:28 Page1

ÉDITIONS CAEF
www.caef.net

SERVIR EN L'ATTENDANT

La croissance de l'Église

Echos du 5ème Congrès international des Assemblées de Frères

Revue de réflexion biblique
N°4/2011 Novembre-décembre
Parution trimestrielle ISSN 0768-9187

Sommaire

Dossier : *« La croissance de l'Église »*

Echos du 5ème Congrès international des Assemblées de Frères

Le courage de Pierre – Actes 4 2
Ken Daughters

Aller vers les autres – Actes 10 6
Suhail Rubin

Relancer la croissance dans le monde développé 8
David Smith

Développer l'Église dans les villes du monde 12
Simeon Havyarimana

Bande dessinée chez les aborigènes 16

Etre chrétien en Mongolie 19
B. Yadamtsoo

Des cœurs préparés 20

Quand Dieu utilise un désastre… 21

Travailler avec les enfants de l'époque postmoderne 22
Czeslaw Bassara

Nouvelles méthodes d'évangélisation dans un monde en mutation 24
Hadyn Marshal

Paru en librairie 29

Il s'appelait Noël - Conte 32
Claude Mourlam

ENCART

Noël en fête I

In memoriam III

ASMAF - Nouvelles missionnaires IV
Echos d'une tournée missionnaire
Avis aux volontaires

Voyage sur les lieux bibliques VII

PHOTOS © Reynald Kozycki

Thème du prochain numéro (1-2012) :

« La lecture de la Bible »

IBCM5 en chiffres

500	participants
90	nations représentées
86	exposants
100	participants subventionnés
5 500	repas servis
2 400	nuitées
250 k €	de budget
4	études bibliques
4	conférences
4	séances publiques en soirée
33	ateliers thématiques
1	célébration de la Cène

Editorial

La croissance de l'Église

Echos du 5ème Congrès international des Assemblées de Frères (IBCM5[1])

Ce numéro, spécial par son contenu, relate une partie du vécu de l'une des rencontres les plus mémorables des *Assemblées de Frères* de l'histoire française.

Ce ne sont pas moins de 90 nations qui ont été représentées à Strasbourg du 13 au 17 juin dernier par des leaders nationaux des Assemblées de Frères. Une histoire commune, plongeant ses racines dans le Nouveau Testament, la Réforme, l'Anabaptisme et l'œuvre des fondateurs du mouvement des Frères au XIXe, nous a rassemblés mais aussi remobilisés autour d'un objectif commun.

Le thème général du congrès 2011 était l'affirmation de Jésus : « *Je bâtirai mon Église* » (Mt 16.18), avec une étude sur la croissance de l'Église en différents environnements, cultures, générations. Les méditations bibliques du matin portaient sur les chapitres 2 à 10 du livre des Actes. Des réflexions stratégiques et de nombreux témoignages ont été apportés. Vous en trouverez un petit aperçu dans ce numéro.

Ce dossier est une nouvelle occasion de remercier toutes les personnes qui se sont impliquées dans l'organisation pratique et dans la planification[2].

Pour aller plus loin, nous vous renvoyons au site internet de notre famille d'Églises, www.caef.net.

REYNALD KOZYCKI

[1] International Brethren Conference on Mission

[2] Le comité d'organisation, avec un plein soutien de la Commission de Service et de Référence des CAEF, était composé de Fares MARZONE (Italie), Matthew GLOCK (France), Annette NICKEL (Allemagne), Marcel REUTENAUER (France), François-Jean MARTIN (France), Claude GRANDJEAN (France), Neil SUMMERTON (Angleterre), Reynald KOZYCKI (France)

« Servir en L'attendant »
Revue éditée par les Communautés et Assemblées Evangéliques de France

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Marcel Reutenauer

REDACTION « Servir en L'attendant »
2 rue des Magasins, 67000 STRASBOURG
Tél : 03.88.22.58.01/03.88.36.09.40
E-mail : servir@caef.net

Comité de rédaction
Marie-Christine Fave, Françoise Lombet, Marcel Reutenauer, Reynald Kozycki, François-Jean Martin, Robert Souza

ADMINISTRATION, ABONNEMENTS
Editions CAEF
3 bis, rue Casimir Périer - 38000 GRENOBLE
Tél. 04 76 42 85 56 et fax : 09 57 03 39 76
E-Mail : editions.caef@free.fr

France métropolitaine : 22 €
(15,00 € si nouvel abonné / 20,00 € si 10 abonnements groupés)

France d'outre-mer : 24 € (envoi par avion)
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus

Zone Euro : 25 €
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-dessus
(ou pour la Belgique : « Servir en L'attendant » Chèques postaux 000-1593090-59 Bruxelles)

Suisse : 35 CHF
(à verser au compte « Servir en L'attendant » - Chèques Postaux 12-10427-8 Genève)

Autres pays : 28 € (envoi par avion)
Envoyez votre chèque à l'ordre de « Servir » à l'adresse ci-contre

Les abonnements sont souscrits pour 4 numéros par année

SIEGE SOCIAL
La Clairière - 69640 MONTMELAS-ST-SORLIN

Maquette : J. Maré / Impression : IMEAF
C.P.P.A.P. n° 0113G79186
Dépôt légal 4e trimestre 2011

Le courage de Pierre

Etude biblique sur Actes 4

Actes 4 nous montre la première confrontation Juifs-Chrétiens. Ce texte important nous plonge dans des luttes de pouvoir parmi les chefs religieux juifs, mais aussi dans un bel exemple de compassion pour les perdus et une ferme volonté de tenir bon en période de persécution.

KEN DAUGHTERS,
PROFESSEUR À L'ÉCOLE BIBLIQUE « EMMAÜS » (USA)

Contexte

Au chapitre 3, Pierre et Jean ont été saisis de compassion pour un infirme. Remplis de l'Esprit, ils ont discerné que son problème dépassait le handicap physique, mais était spirituel. L'infirme a dû comprendre que Dieu connaissait ses vrais besoins, après cela, les apôtres lui ont annoncé l'Évangile. Pierre lui proposa ce que seul Jésus-Christ pouvait lui offrir.

Ce fut un avant-goût de ce qui se passera dans le royaume millénaire. Ces membres inertes depuis sa naissance, il allait les voir reprendre vie. Dès lors il allait louer Dieu dans le temple, démontrant ainsi la puissance et la grâce de Dieu dans sa vie. Et toutes les personnes présentes étaient émerveillées. Ce fut l'occasion pour Pierre d'annoncer Celui qui, seul, avait pu faire ce miracle : l'auteur de la vie, Jésus-Christ. Sa prédication rapportée en Actes 3 oblige à prendre position par rapport à Jésus. Elle implique la foi en Jésus seul, lui qui veut établir Son royaume. Hélas, la nation s'est endurcie. Elle n'accueillera le Messie qu'à la fin des temps.

Confrontation avec le sanhédrin

Au début d'Actes 4, les chefs religieux, notamment les pharisiens et les sadducéens, ont voulu fermer la bouche à Pierre et à Jean, parce qu'ils prêchaient la résurrection des morts en Jésus. Ils les jetèrent en prison, ce qui ne mit pas un terme à l'annonce de l'Évangile et à la croissance de l'Église (v. 4).

Le lendemain ils sont convoqués devant le sanhédrin pour subir un interrogatoire difficile. Mais Pierre expérimente la promesse faite par Jésus du secours de l'Esprit en temps de persécution. Rempli du Saint-Esprit, Pierre témoigne que c'est par le nom de Jésus, que vous avez crucifié (v. 10), que le miracle a été accompli, et d'ajouter : « Il n'y a de salut en aucun autre (v. 12)... Il est la pierre d'angle rejetée par vous qui bâtissez ». Jésus disait : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » (Jean 14.6)

De nos jours, des philosophes et théologiens comme John Hick rejettent radicalement Jésus comme *unique* voie de salut. Mais Pierre dément totalement l'approche « pluraliste » tant en vogue de nos jours.

Malgré le peu d'éducation qu'ils ont reçue, Pierre et Jean font preuve de hardiesse. Nous nous sentons trop souvent incompétents, pas assez instruits pour répondre à l'appel que le Seigneur nous adresse en nous disant que les autres peuvent faire bien mieux que nous. Nous oublions que Dieu nous façonne lui-même. Les chefs religieux se demandaient à propos de Pierre et de Jean : « Qui les a enseignés ceux-là ? ». Finalement, ils ont compris qu'ils avaient été avec Jésus (v. 13,14).

Le sanhédrin aurait aimé les bannir, mais il y avait avec eux l'homme qui avait été guéri. Pas de chance... ils ne pouvaient le nier. Tout le monde pouvait le voir. Ils décidèrent alors de les empêcher « absolument » de parler, en les intimidant et en cherchant à les contrôler. Mais ce n'est pas par des menaces ou par des efforts humains que l'on peut empêcher Dieu de bâtir Son Église.

Pierre et Jean répondirent : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Lui. Car nous ne pouvons pas ne pas parler... ». Alors ils les relâchèrent et le peuple glorifiait Dieu de ce qui était arrivé.

impressions

« Diversité d'origine des frères et sœurs, mais unité réelle en Christ ! Encouragements reçus par les manifestations tangibles de l'œuvre du Seigneur partout dans notre monde, quelle que soit la liberté accordée à l'Évangile. Partages des difficultés et des joies, comme dans une famille proche. Et surtout, défi renouvelé de vivre pleinement notre foi aussi bien dans notre communauté locale que dans la société où Dieu nous a placés. Être sel et lumière, c'est du concret ! »

Éric Laurent, Belgique

Prière après la libération

Pierre et Jean rejoignent les autres disciples et racontent ce qu'ils ont vécu. Une prière surprenante monte vers Dieu (v. 24-30) : « Souverain-Dieu, tu as fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve (...) Pourquoi ces vaines pensées parmi les peuples contre le Seigneur et contre son oint ? (…) Hérode et Ponce-Pilate se sont ligués contre ton saint fils Jésus... »

Je reste étonné de leur prière. À leur place j'aurais dit : « Seigneur, fais que ça ne recommence pas, tu m'as effrayé par cet emprisonnement, je demande vengeance, ils ont failli avoir ma peau,

il faut que ça cesse ! » Mais, heureusement, ils n'ont pas eu ma réaction. Ils ont été conscients de se tourner vers le Dieu Souverain de toute la création. Quand on s'approche de Dieu, on lui demande généralement la délivrance, le confort, la paix... Personne ne demande la persécution ni les problèmes. Pourtant la tranquillité ne sert pas toujours Ses plans et ce n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux pour nous.

impressions

« Le congrès de Strasbourg, auquel j'ai assisté pour la première fois, m'a montré l'immense richesse de notre mouvement de Frères. Quel amour pour le Seigneur et pour son Église ! L'échange et les moments de prière avec les membres des Églises de différents pays m'ont encouragé. La solidarité avec nos frères et sœurs des pays pauvres m'a fortement touché. »

Peter Rapp, Alençon

Ces chefs religieux avaient rejeté Dieu, ils avaient refusé de Lui donner gloire. Devant cet infirme guéri, alors que son handicap était congénital, ils savaient bien que seul le Dieu souverain pouvait le guérir. Et cependant ils disent : « Arrêtez de parler de ce Jésus et de la résurrection. Taisez-vous. » Par contre, Pierre et Jean se souviennent que David avait prophétisé que le serviteur de Dieu serait rejeté. Ils venaient de le constater avec Hérode et Ponce Pilate. Ils reconnaissent que les mauvais traitements que leur infligeaient les chefs religieux faisaient partie de la volonté permissive de Dieu, annoncée d'avance. Mais souvent on n'aime pas cela. On lutte contre la volonté permissive de Dieu. Il nous faut cependant nous rappeler que Dieu est sage et souverain, et qu'Il a un plan.

Pierre et Jean ont demandé à Dieu de leur permettre d'entrer dans Son plan « avec une pleine assurance ». Ils connaissaient leurs faiblesses. Pierre avait dit à Jésus qu'il était prêt à mourir avec Lui, mais il l'a renié trois fois. Maintenant, relevé par le Seigneur, le même Pierre demande : « Donne-moi de parler avec assurance ». Puissions-nous prier de la même façon : « Seigneur donne-moi la force d'annoncer Ta parole avec assurance » !

La réponse de Dieu a été claire : la terre a tremblé là où ils se trouvaient. Remplis du Saint-Esprit et le cœur transformé, ils se sont mis à parler avec assurance et à témoigner de la résurrection du Seigneur Jésus (v. 31 à 35). Dieu avait transformé leur égoïsme en amour pour les frères, et ils partagent tous leurs biens à l'exemple de Barnabas au v. 36.

Leçons

La leçon d'Actes 4 reste d'actualité. Par l'autorité de Jésus, Dieu agit encore aujourd'hui, il accomplit des miracles, même s'ils n'ont pas la valeur d'authentification du ministère des apôtres comme dans les Actes. L'un de nos enfants est né avec une malformation de l'aorte qui devait lui interdire tout effort, et même le jeu avec les enfants de son âge. Nous avons consulté un chirurgien alors que notre fils était bébé. Une lourde opération était fortement conseillée pour l'âge de 9 ans. Il nous a demandé de revenir dans les 6 mois, et avant de partir nous lui avons dit que nous étions chrétiens, nous croyions en Dieu, lui qui a créé toute chose, nous allions prier et lui demander de le guérir. Il nous a regardés dédaigneusement. Nous avons prié

avec nos amis. Quand nous sommes revenus le voir, toute lésion avait disparu. Le chirurgien l'a d'ailleurs assez mal pris. Dieu agit encore par l'autorité de Jésus. Qu'Il fasse grandir notre foi.

Pierre a été sensible au Saint-Esprit pour comprendre comment agir avec le boiteux d'Actes 3. Souvent nous ne comprenons pas, et nous devrions demander à Dieu de façon régulière : « Pourquoi suis-je ici ? Qui est mon voisin ? Qu'est-ce que je dois regarder ? ». Un jour, je devais partir de l'aéroport de Chicago pour rejoindre un collègue. D'heure en heure le départ était retardé, je tenais mon collègue régulièrement informé. À un moment il m'a demandé de regarder qui était assis à côté de moi. Je ne comprenais pas sa question. Il insista et il dit que si mon vol était retardé, il devait y avoir une personne à qui témoigner. Je lui dis : « Oui, il y a une femme qui lit en hébreu, je te rappelle. » Ce fut une belle occasion de témoignage à partir de ma Bible hébraïque. Dieu prend l'initiative de nous placer près d'une personne avec des besoins particuliers, mais osons-nous saisir ces occasions ?

Ne craignons pas de dire ce que Dieu veut. En Luc 12.11-12 et 21.15, Jésus nous promet son aide : « Je vous donnerai une sagesse imparable ! » On a souvent peur de ne pas savoir quoi dire. La réponse, mes amis, c'est le Saint-Esprit qui vous la donnera. Nous avons peur de souffrir la persécution, croyant qu'elle est synonyme d'échec, et nous essayons trop souvent de délayer nos propos. Mais Pierre et Jean connaissaient leur Dieu et ne se sont pas découragés. La persécution peut en fait aider à la croissance de l'Église.

impressions

« Je garde aujourd'hui deux pensées fortes de cette semaine de conférences à Strasbourg. La première est une image. J'ai vécu ce rassemblement comme une modeste anticipation de ce que nous attendons : une grande foule, de diverses nations, tribus, peuples, langues, se tenant devant l'agneau (Ap 7.9). Deuxièmement, cette anticipation était d'autant plus encourageante qu'elle associait de multiples témoignages sur les manières diverses et variées dont l'Évangile est proclamé par les Assemblées dans le monde. Chacun a pu repartir conscient de l'immensité de la tâche qui reste à accomplir et reconnaissant d'appartenir à ce peuple en marche… »

Jacques Nussbaumer, Lille

Cela me rappelle l'histoire de ces pêcheurs qui voulaient expédier leurs morues vers des marchés éloignés. On ne trouvait pas de moyens de les faire arriver fraîches et avec une bonne saveur jusqu'à ce qu'on mette avec elles des poissons-chats. Ceux-ci cherchaient à attaquer les morues, et à l'arrivée, elles étaient parfaitement fraîches et pleines de saveur. La persécution nous est utile, de la même façon. Avec elle, nous aurons cette fraicheur, et nous serons prêts. Nous serons dépendants de Dieu.

Je suis fier de Pierre. Ce fut terrible quand il renia le Seigneur, mais j'ai été soulagé de le voir se relever. La foi de Pierre a alors été éprouvée, et il a été trouvé fidèle, notamment dans ce chapitre des Actes. Puissions-nous être aussi hardis et courageux que l'apôtre Pierre !

Traduit et adapté par Jean Hue et Reynald Kozycki

Aller vers les autres

Etude biblique sur Actes 10

Cette étude se centre sur le commandement de Jésus : Allez et faites de toutes les nations des disciples… (Mt 28.19). À partir de l'histoire de Pierre en Actes 10, nous allons examiner notre relation avec Dieu et ses conséquences, notamment dans nos rapports avec les non-chrétiens.

SUHAIL RUBIN, CHERCHEUR EN BIOLOGIE, RESPONSABLE D'ÉGLISES AU PAKISTAN

Dieu souhaite avoir une relation personnelle et profonde avec chacun de nous. Il faut que nous soyons enracinés en lui avant qu'il puisse nous utiliser pour accomplir son œuvre. Ce point est démontré par le vécu de Pierre dans le livre des Actes.

La mission de Pierre vers les païens nous enseigne que Jésus désire nous envoyer dans le monde entier. Pour mettre cela en pratique, et le sortir de son cercle habituel de relations, Dieu a donné à Pierre un rêve avec un message fort, pour comprendre que les « incirconcis » ou les « Gentils » ne sont pas impurs, comme la nourriture préalablement déclarée impure sous l'Ancienne Alliance ne l'était plus dans la nouvelle.

Dieu nous appelle à être prêts à tout faire pour lui, même des choses qui ne nous plaisent pas du tout dans un premier temps. Pour Pierre, le fait d'aller vers les « incirconcis » lui paraissait répugnant, néanmoins, fidèlement, il accomplira l'ordre de Dieu. Il nous faut réaliser que Dieu peut nous demander de faire des choses que nous haïssons, mais, plus nos épreuves sont difficiles, plus nous sommes utiles pour Jésus et pour sa mission pour le monde.

Plusieurs leçons ont été tirées de cette mission de Pierre auprès des incirconcis. Tout d'abord, il est essentiel que nous nous déplacions pour aller vers les « Gentils ». Pierre a dû accepter une chose inconcevable pour un Juif de son temps, à savoir, prendre un repas avec des non-Juifs. Nous devons apprendre à nous rapprocher des personnes avec lesquelles nous aimerions partager l'Évangile. Rubin parle d'être « à portée de postillon » si on veut être des témoins de l'Évangile.

Après s'être rapproché, il faut ensuite être ouvert à une certaine amitié avec ces personnes. Cette forme de communion avec les incirconcis est, selon Rubin, la clé de notre succès dans la mission de Christ.

À partir de ce témoignage de Pierre, on découvre que le but du chrétien devrait être aussi de « gagner des âmes pour Christ » ou de « faire des disciples au nom de Christ ». Cette tâche pourrait nous paraître impossible, mais elle l'était encore plus au premier siècle. Alors qu'il y avait environ 360 âmes à « gagner » pour chaque chrétien, il n'y en a aujourd'hui que sept. Ceci veut dire que si chaque personne pouvait amener juste sept personnes à connaître Dieu comme leur Seigneur, nous pourrions ainsi amener le monde entier à Jésus-Christ. Pourtant, nous hésitons souvent, affirmant que c'est trop difficile. Mais en fin de compte, il ne faut pas oublier qu'une vraie relation personnelle avec notre Seigneur Jésus-Christ nous presse à partager l'Évangile et finalement à « gagner des âmes pour Christ. »

Résumé-synthèse et traduction par Benjamin Bennett et Reynald Kozycki

Extraits de la conférence :

J'ai apporté mes chaussettes sales que voici, je vais les tremper dans un verre. Cela donnera un peu de couleur à cette eau trop transparente. Est-ce qu'il y a quelqu'un ici qui aimerait boire cette belle potion ? N'hésitez pas, levez la main !

Est-ce que vous seriez prêt à faire quelque chose pour Dieu, quelque chose qui ne vous plaît pas ou même que vous haïssez ? C'est exactement à cette question que Pierre a été confronté.

Je vais garder le verre d'eau, peut-être quelqu'un parmi vous changera d'avis… Pour Pierre, les « incirconcis » étaient semblables à ce verre d'eau contenant mes chaussettes, les païens étaient comme des chiens, ils étaient impurs. Aucun Juif pieux n'aurait voulu manger avec des païens. Il ne serait même pas allé chez eux, parce que le simple fait de s'approcher d'eux l'aurait souillé.

Mes frères et sœurs, aujourd'hui je veux vous lancer un défi et vous poser une question. C'est une question très sérieuse, mais très simple. Est-ce que vous seriez prêt à faire quelque chose qui ne vous plaît pas dans le cadre de la mission que Dieu nous confie envers les « incirconcis » ?

On estime que 96 % de nos ressources, de nos talents, de notre argent sont investis pour l'Église ou pour nos familles. Nous affirmons que Dieu est le Maître de l'univers, le Seigneur de toutes choses, mais cette affirmation retentit dans notre Église ou auprès de quelques amis chrétiens, voire nos familles. En revanche, seulement 4 % de nos ressources sont employées pour atteindre les non-chrétiens et proclamer au monde la Seigneurie de Jésus.

Suivez-moi, dit Jésus, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. En regardant le texte en grec, on pourrait traduire : « Suivez-moi et je ferai de vous, au même moment, des pêcheurs d'homme ». L'instant où vous commencez une relation personnelle avec Jésus, au même moment il dit : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ».

Dieu nous invite à accomplir sa mission, et puis il nous prépare au fur et à mesure. Nous pensons qu'il est Dieu, et donc qu'il nous fera progresser. En fait, la progression se fait en passant par des difficultés. Plus bas nous descendons dans l'épreuve et plus nous serons rendus capables de faire face à des difficultés, des sources de pressions, et plus nous serons utiles pour servir notre Seigneur.

Servir 4-2011 23/11/11 11:28 Page8

Relancer la croissance dans le monde développé

DAVID SMITH
DIRECTEUR DU PERTH BIBLE COLLEGE (AUSTRALIE)

Introduction : la tension

L'appel à relancer la croissance peut être compris de différentes façons :

- Comme un appel à dynamiser et à rendre plus efficace ce qui se fait déjà dans l'Église et par les ministères associés.
- Comme un appel à trouver de nouvelles façons d'augmenter l'efficacité de nos Églises et ministères, dans l'espoir d'une plus grande réussite.
- Comme un appel à l'introspection pour confirmer notre besoin de croître en fidélité à Dieu, à sa Parole, et dans notre service, pour être sel et lumière pour Christ.
- Comme un appel à regarder autour de nous et à adapter l'Église et ses ministères au contexte changeant de notre époque afin d'être pertinents et efficaces.

En fait, il nous faut entendre l'appel de toutes ces façons. L'Église est toujours sous tension entre stabilité et changement, entre pertinence et fidélité.

Les icônes du monde actuel

Le canapé

Le monde développé est assis sur un canapé. De là, il cherche à maximiser son confort et son plaisir. Nous croyons que nous avons un droit absolu à être épargnés par les problèmes, les difficultés et les crises. La recherche du confort est motivée par le désir de bien vivre, mais dérive facilement vers le désir de protéger notre vie. En tant que chrétiens, nous croyons que le confort est un droit garanti par Dieu lui-même, et même une bénédiction.

Le monde développé s'est détourné de la foi pour se tourner vers le dieu du canapé. Donc, la personne qui cherche à vivre en toute sécurité sur son canapé est devenue – malgré le luxe et le plaisir apparents – quelqu'un en grand besoin de thérapie. Où sont passés ceux qui sont prêts à perdre leur vie pour la cause de Christ ?

Le marché

Le monde développé fait son marché. Nous sommes inondés de messages au sujet de nos besoins et désirs, réels ou imaginaires, et de la

débauche de choix possibles. On assiste au développement exponentiel de l'exigence de satisfaction sans attente des désirs de plaisir.

Le monde développé s'est détourné de la foi pour se tourner vers le dieu du marché. Le matérialisme et la consommation, carburants de nos vies et de nos systèmes économiques, ne produisent plus ce que les médias continuent à vanter : l'épanouissement. La personne qui cherche à s'accomplir à travers les possibilités du marché se retrouve à vide, avec un besoin désespéré de trouver un nouveau menu qui propose d'autres satisfactions. Où sont passés ceux qui sont contents en toutes circonstances ?

Le blog

Le monde développé exige qu'on l'écoute. La transition du modernisme au postmodernisme comporte l'abandon de la recherche d'un discours unifié qui fait autorité et l'adoption d'une culture où tous les discours sont de valeur égale. Voici venue l'ère du pluralisme où toutes les philosophies possibles doivent être tolérées et reconnues valides. Sur Internet et les réseaux sociaux, mon blog sera perçu comme ayant autant de valeur qu'une dépêche de l'AFP, son importance étant déterminée par le nombre de fois qu'elle a été « vue ».

Le monde développé s'est détourné de la Parole de Dieu pour se tourner vers « ma » parole.

Nos contemporains ne trouvent rien en eux-mêmes qui donne du sens ou des valeurs. La personne se retrouve perplexe, à la recherche d'une direction et d'une autorité, pour échapper au chaos et à la compromission. Où est passée la Parole de Dieu vue comme ce qui fonde la vie ?

YouTube

Le monde développé exige qu'on le regarde. Le phénomène YouTube a permis la diffusion mondiale de l'idolâtrie de soi. On veut que les autres fassent attention à nous et nous apprécient. Le centre de l'univers n'est ni Dieu, ni la foi, ni la tribu, ni la famille, mais l'individu. On ne se contente plus d'être remarqué, on veut être diffusé au grand public, et même devenir célèbre.

Le monde développé ne veut pas faire partie d'une vision, mais être la vision en elle-même. La personne qui réclame qu'on la regarde, cherchant à être reconnue et considérée, se retrouve fragile, dans un monde où la reconnaissance peut être aléatoire. Où est passé le monde du « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » ?

On remarque que ces quatre icônes, qui invitent à rechercher le confort, le choix, une voix et la célébrité, détournent nos regards du monde extérieur et orientent vers l'individualisme, vers le domaine où je suis dieu.

Cette problématique concerne aussi les Églises, car leurs membres ont été influencés par les icônes de notre époque. Pour relancer la croissance, nous devons commencer par nous examiner nous-mêmes. « N'avons-nous pas choisi de nous retirer dans nos communautés bien protégées, dans notre petit ciel sur la terre, où nous nous occupons de nous-mêmes, à l'abri du monde méchant et cruel ? »

Les réponses des Églises

Les Églises ont réagi en proposant :

- Pour le canapé de l'humanisme : du confort par la thérapie.
- Pour le marché du matérialisme : du choix à travers un « menu » varié.
- Pour le blog du pluralisme : l'écoute de chacun jusqu'à la compromission.
- Pour le phénomène YouTube du narcissisme : la célébrité par le spectacle.

Nous devons trouver un point de contact. Notre attachement à la fidélité ne doit pas nous empêcher de nous connecter. En conséquence, nous devons parler à notre culture avec un message qui vient de Dieu, parce que nous vivons essentiellement en Christ. Quelles pistes Dieu nous donne-t-il pour rester fidèles tout en étant pertinents aujourd'hui ? Il nous faut nous tourner vers la Parole qui révèle le cœur de notre Dieu éternel, plein d'amour et qui désire la réconciliation.

Des icônes bibliques

Pour répondre aux icônes du monde, nous trouvons des icônes bibliques qui peuvent nous guider pour préserver la fidélité et apporter la vie au monde.

La mission de la croix… au lieu du canapé

En Hébreux 11.39 à 12.3, ni canapé ni confort, ni insécurité ni thérapie ne sont mentionnés. Il y a un appel à entrer dans le grand récit de la rédemption. Nous sommes confiants, car nous savons que Dieu nous a choisis pour participer à son grand dessein, et nous sommes encouragés à être prêts à renoncer à tout pour Christ, sans réserve.

Nous ne pouvons pas accomplir notre mission en évitant la croix. La croix se dresse comme l'icône du don de soi jusqu'au sacrifice et de la participation à la vie de ceux que Dieu aime, nos voisins, notre monde. Levons-nous du canapé et mettons-nous en route à l'aide de la croix, pour remplir une mission d'amour pour le monde.

La communauté de la table… au lieu du marché

L'icône de la table évoque la relation et l'unité. Ici tous les membres de la famille sont égaux, ils sont acceptés et non jugés, ils découvrent leur identité et s'épanouissent dans l'amour. À la table, nous préférons la famille à notre personne, et la relation à l'autosatisfaction.

Il n'y a ici aucun égoïsme, mais une communauté intime et bienfaisante, par l'unité en Christ. Au cœur de l'Évangile, il y a la relation et la plénitude, l'être-ensemble en Christ.

Christ renouvelle notre relation avec Dieu par son amour qui s'engage. Le désir que le Christ exprime ici est que les gens comprennent que Dieu les aime, autant que le Père aime Jésus. Exposons notre communauté centrée sur Christ et notre unité dans l'amour à la vue du monde.

Que devons-nous faire pour donner corps à cette unité, pour que la table devienne notre icône et que le monde le remarque ?

Le Roi – l'espérance – la Parole… au lieu du blog

En Apocalypse 1.12-18, il n'est pas question de ma voix, mais plutôt de mon silence. Pas de confusion ou de compromission, mais la rencontre du Roi saint, glorieux et souverain, celui qui est la Parole, Roi de l'espérance et de la certitude. Pourtant, il est le Roi serviteur, qui pose sa main sur notre épaule et, par ses paroles, infuse dans notre être paix, espérance et vie.

Comment vivons-nous avec la Parole de Dieu ? Est-ce que nous la rencontrons dans une explosion de gloire, qui nous réduit au silence et nous amène à nous prosterner pour adorer ? Ou sommes-nous plutôt portés à compromettre son autorité, cherchant à contourner ses exigences pour rassurer nos auditeurs et être hyperpertinents ? C'est un message qui dissout le pluralisme par la présentation d'une parole vivante qui interpelle.

Il nous faut proclamer la Parole de

Dieu, par l'Esprit qui inspire la foi avec profondeur et autorité, mais aussi avec la grâce personnalisée.

La bassine – l'amour – le serviteur… au lieu de YouTube

Dans l'évangile de Jean (13.1-5), on n'est pas dans la célébrité et dans la mise en scène de soi. Il n'y a là qu'un serviteur avec une bassine et une serviette, et qui se savait en relation avec le Père. Ayant toute chose en son pouvoir, il devient le sans-pouvoir afin de servir et d'honorer ses disciples. Renonçant à lui-même, il se met au service des autres.

Comment vivons-nous avec l'idée d'être serviteurs ? Connaissons-nous bien l'époque où nous vivons ? Savons-nous qui nous sommes ? Des enfants que Dieu chérit, et non de petites personnes fragiles ; des serviteurs aimés qui participent à la mission de Dieu, envoyés pour honorer les autres par l'amour et la grâce de Dieu, pour les servir avec l'amour du Père, pour atteindre ceux qui sont abattus.

Rétablir le contact

Comment pouvons-nous communiquer avec toutes ces personnes en manque d'assurance, vides, troublées et fragiles ?

- Ceux qui se consacrent à la recherche du confort ont besoin d'une mission, un but, une vraie raison de vivre.
- Ceux qui exigent de choisir ont besoin de relations à l'intérieur d'une communauté qui les soutient.
- Ceux qui veulent faire entendre leur voix ont besoin d'une parole souveraine d'espérance.
- Ceux qui courent après la célébrité ont besoin de savoir qu'ils sont aimés tels qu'ils sont, plutôt qu'être reconnus pour leurs performances.

Nous devrons trouver les méthodes appropriées qui nous permettront d'établir le contact sans déformer le message pour l'adapter aux demandes du monde. Pour cela, dans notre génération, il nous faut incarner le message, vivre la Parole de Dieu, être authentiques et vrais. La porte est celle de la confiance. Nous devons apporter de vraies réponses à leurs véritables besoins.

Conclusion

Les icônes du monde dirigent les regards vers soi. Les icônes bibliques nous transportent au-delà de nous-mêmes vers Dieu.

- Elles éliminent notre manque d'assurance par l'appel de la croix, un appel à entrer dans une mission plus vaste.
- Elles nous conduisent non pas vers l'isolement, mais vers une relation choisie, unifiée, qui soutient et satisfait. Elles nous introduisent dans une communauté d'amour.
- Elles font taire le pluralisme et la confusion et nous apportent un message de notre Souverain qui fait naître la confiance dans nos cœurs, une espérance certaine.
- Elles détruisent les idoles de l'égoïsme et de la suffisance, et nous donnent une valeur qui vient directement du trône de la grâce. Nous sommes les enfants précieux de Dieu, nous avons le privilège de le représenter et d'élever les autres vers les bras du Père où l'on trouve la vie.

Lisez encore 2 Co 5.14-21. Voici notre vocation et notre mission, dans la puissance de Christ. À lui soit toute la gloire, maintenant et à jamais. Amen.

Texte traduit et condensé par Robert Souza et Françoise Lombet

Servir 4-2011 23/11/11 11:29 Page12

Développer l'Église dans les villes du monde

Le but de ce document est :

- d'attirer l'attention sur les difficultés rencontrées dans les villes,
- de les observer d'un point de vue chrétien,
- d'identifier les quatre options de changement possible.

Simeon Havyarimana (Burundi)
Conseiller de Hope International pour l'Afrique

INTRODUCTION

Du point de vue de la densité de population, les villes sont des lieux où se retrouve la majorité de la population mondiale.

Quand Jésus dit : *Allez dans le monde* (Mc 16.15), il veut dire là où sont les gens.

À toute époque, les disciples du Seigneur ont accepté d'accomplir cette noble mission. Si Hudson Taylor n'avait pas répondu à l'appel de Dieu lui demandant de se rendre en Chine, des millions de Chinois n'auraient pas eu connaissance de l'Évangile. Si William Carey, pionnier de l'Évangile au 18e siècle, n'avait pas répondu à l'appel du Saint-Esprit lui demandant d'aller en Inde, de nombreuses Églises n'auraient pas été implantées là-bas.

Si les missionnaires Bwana Lee, Carl Johnson et Charles Kirkpatrick n'avaient pas, avec foi et patience, poursuivi leur travail missionnaire au Burundi pendant mon enfance et mon adolescence – et, cela, au risque de leur vie – pendant que les guerres les plus dures sévissaient dans mon pays, ni mon père, ni ma mère, ni moi n'aurions pu rencontrer le Seigneur. Chacun a joué son rôle. L'un m'a aidé à l'école du dimanche quand j'étais enfant, un autre m'a éduqué quand j'étais petit garçon, un autre a financé mes études dans une bonne école.

Si je mets l'accent sur ces suites d'événements, c'est pour montrer qu'il faut plusieurs personnes pour en aider une autre à se construire. Il nous faut donc œuvrer ensemble pour évangéliser le monde.

DÉFINITION

Une ville est un lieu habité, important et de grande superficie. La concentration urbaine facilite l'interaction entre les gens et, pour la mission chrétienne, la possibilité de rencontrer un grand nombre de personnes.

Quand nous voyons une ville, nous voyons des bâtiments, des véhicules, des boutiques, des gens. Mais une ville, c'est aussi le Bien et le Mal, les enfants des rues, des mendiants, de nombreux malades ainsi que de nombreuses personnes vivant dans la solitude. C'est le lieu de la prostitution, du meurtre et de la violence. Il y a des riches et des pauvres.

CROISSANCE DES VILLES ET URBANISATION

Dans toutes les parties du monde, nous voyons des villes s'accroître à grande vitesse. Au 17e siècle, moins de 2 % de la population mondiale vivait dans des zones urbaines. Aujourd'hui, un tiers de la population mondiale vit en ville. Notre question est la suivante : « Comment atteindre ces zones de grande concentration de population ? »

Chacun en ville est vulnérable, a besoin d'espoir et de paix et d'un but dans sa vie.

OPPORTUNITÉS

Jésus demanda à ses disciples de commencer leur mission à Jérusalem (Ac 1.8) qui était une ville cosmopolite, assez peuplée. À la Pentecôte, l'Esprit-Saint accorda le don des langues aux disciples afin de pouvoir communiquer avec tous ceux qui vivaient dans la ville.

La stratégie de Paul fut d'aller de ville en ville. Il rencontra les déshérités et les puissants.

Nous pouvons apprendre quelque chose de l'Église catholique romaine. Dans leurs plans établis à l'échelle mondiale, les catholiques construisent des sanctuaires modernes et adéquats. Afin de répondre aux différents besoins fondamentaux des gens, ils les équipent de services convenant à des citadins : cliniques, hôpitaux et écoles. De même que des centres d'affaires, centres de conseils, petites boutiques, agences de prêt…

Les sectes (Témoins de Jéhovah…) également utilisent de semblables stratégies. Les musulmans font de même. Ils offrent des services sociaux et encouragent leurs membres disposant de faibles revenus à démarrer de petites entreprises grâce à des prêts accordés par la mosquée. Tous ces services permettent de communiquer fréquemment avec les gens.

CONNAITRE NOTRE MONDE

Il nous faut connaître notre monde et notre public pour développer des stratégies appropriées.

Souvent nous prêchons notre message sans savoir à qui nous nous adressons… alors quelle peut être l'efficacité de notre prédication ?

Pour réussir cette mission dans la ville, nous pourrions changer certaines de nos traditions et changer notre méthode tout en gardant notre message.

STRATÉGIES

Voici quelques suggestions de stratégies dans différents domaines sur lesquelles réfléchir :

Stratégie spirituelle

Dans chaque ville et dans chaque Église, la stratégie sera différente. Cependant, la seule stratégie qui doit prévaloir, c'est qu'en toute chose le Seigneur doit avoir la prééminence (Col 1.18).

Stratégie sociale

Lorsque nous lisons la vie de Jésus, nous voyons qu'il a répondu aux besoins physiques, sociaux et religieux de l'homme. Son approche était globale (holistique). Les activités sociales permettent le dialogue, mais montrent aussi à la communauté que l'Église a sa place dans la société.

Comment pouvons-nous parler à des personnes dont les croyances sont si différentes ? Il n'est pas toujours aisé d'établir un dialogue, mais, lorsque nous sommes impliqués dans des activités, les barrières se brisent. Les activités sociales instaurent le dialogue. Les activités communes nous rassemblent. Ainsi, à Bujumbura, nous avons un dispensaire, une école pour les sourds et, dans une autre ville, une école pour les aveugles. Elles nous permettent de proclamer l'Évangile.

Le travail social caritatif correspond aux besoins des gens.

Une grande partie de la population africaine vit avec moins d'un dollar par jour. Nous ne pouvons pas nous contenter d'apporter un message qui ne correspond pas aux problèmes que les gens doivent affronter chaque jour.

Évangélisation individuelle

Nous savons que les campagnes d'évangélisation de masse sont importantes et Jésus parlait aux foules, mais il utilisait aussi d'autres méthodes.

À Bethsaïda, par exemple, quand il vit de nombreuses personnes sauter dans l'eau, son regard se porta sur un homme. Il lui parla, seul à seul, comme à un ami et il le mena à la vie.

Quand il entra à Jéricho, il leva les yeux et vit parmi la foule un homme juché sur un arbre, qui était dans le besoin. Il ne se contenta pas de lui parler, il alla converser plus avant chez lui.

Il y a des moments où il faut oublier la foule et entamer un dialogue avec une seule personne à la fois.

Communauté solidaire

Dans les villes, de nombreuses personnes vivent dans le désespoir et la solitude. La proximité des gens en ville est une illusion. Les liens communautaires dans les églises et les événements festifs peuvent apporter une réponse aux citadins. Jésus est allé à Cana pour des noces et nul n'attendait de lui qu'il conduisît le culte.

La communauté rapproche des individus éloignés. C'est également un moyen pour les jeunes de participer à des associations saines et de rencontrer de possibles partenaires pour leur vie future.

Jeunesse

Si nos Églises doivent évangéliser la ville de façon efficace, l'une de nos priorités est de viser la jeunesse.

La jeunesse représente 70 à 75 % de la population mondiale. Nous savons que notre jeune génération est indépendante, créative, cherche à atteindre ses buts, aime la compétition et le travail. Cette génération cherche à réussir et à marquer sa différence. Les jeunes d'aujourd'hui sont courageux, savent travailler en équipe et apprécient la diversité, l'action. Ils utilisent les moyens de communication modernes et préfèrent souvent l'interaction par le biais des réseaux en tant que membres d'une communauté mondiale. Les études montrent que 77 % de ceux qui viennent à Christ le font vers 21 ans, ils sont donc les plus ouverts à l'Évangile. Ceci nous amène à nous adresser à la nouvelle génération, à guider la jeunesse vers les charges de responsables.

Combien de personnes ont moins de 21 ans dans votre église ? Combien d'entre elles font partie des responsables ? Il nous faut donner des responsabilités aux jeunes et les mêler aux ministères de l'Église à différents niveaux. Ils sont actifs et innovent plus que leurs aînés. Plus nous nous éloignons de notre jeunesse, plus ils s'éloignent de l'Église.

Comment utilisez-vous les jeunes dans un ministère s'exerçant en dehors de l'Église ?

Stratégie architecturale

Cela doit commencer avec le lieu de culte. Notre église doit être propre et agréable à voir. Je suis choqué de voir que certaines de nos églises dans notre ville sont des bâtiments de mauvaise qualité. Notre congrégation a des moyens limités, mais il est important que nous construisions des églises modernes. Le minimum que nous puissions faire pour le Seigneur est d'avoir un lieu convenable pour l'honorer.

Stratégie technologique

Nous vivons au cœur d'une révolution technologique. Dans ma petite Église à Bwiza, la génération « pointcom » nous pousse à acheter un grand écran et à utiliser la technologie moderne pour adresser notre message. Nos jeunes ont maintenant créé un orchestre et une chorale.

Stratégie d'implication globale de l'Église

Dieu a accordé un don à chaque membre de l'Église. Il appartient aux

anciens et aux responsables d'aider les membres de l'Église, hommes ou femmes, à découvrir et utiliser leurs dons spirituels.

Dans la reconstruction des murs de Jérusalem, Néhémie a mobilisé tout son peuple. Le roi Salomon, ainsi que le roi David ont fait appel à tous les gens de talent pour qu'ils utilisent leurs dons afin de construire le temple de Dieu. Chacun était chargé d'une tâche différente. Dieu est glorifié lorsque chaque personne de talent est impliquée de façon organisée dans la construction de son Église.

Travailler en réseaux

Nous ne pouvons pas réussir tout seuls. Nous devons tous travailler dans le même sens dans un esprit coopératif. Si vous travaillez bien tout seul, vous obtiendrez un meilleur résultat à plusieurs. Travailler en réseau est la clé de la réussite pour notre mission.

En ville, les pasteurs doivent travailler ensemble. Travailler en réseau est un signe de maturité et un témoignage auprès de nos voisins.

impressions

« J'ai été impressionnée par le nombre de missionnaires venus du monde entier et touchée par le fait que, malgré les cultures différentes, nous étions des frères et sœurs qui voulaient servir le Seigneur, unis par le même Esprit Saint. J'ai beaucoup apprécié les informations données sur l'évangélisation et les églises qui reflètent des facettes tellement variées de la mission : le Chili, la Chine et les aborigènes d'Australie étant les plus marquantes. »

Annie Deswaerte, Grenoble

Stratégie de groupes de travail

Il est crucial de mettre en place un comité de travail. Nous faisons travailler ensemble des gens spécialisés, pour un temps donné, sur une tâche spécifique.

Étant donné la rapidité de la croissance de la ville et la complexité de ses besoins, si nous ne décidons pas de constituer des comités pour aider à planifier nos stratégies, nos messages pourraient ne pas atteindre notre public.

CONCLUSION

Permettez-moi de résumer : nous devons connaître les besoins de notre « public » et développer des stratégies pour les satisfaire. Ce n'est pas le Message qu'il faut changer, mais notre approche.

Selon Billy Hall, frère chrétien de Jamaïque, nous devons choisir entre 4 options :

- Adopter une position réactionnaire qui consiste à exclure tout changement.
- Changer à dose homéopathique.
- Accepter de sérieux changements de façon progressive.
- Adopter de significatifs changements structurels.

Dans Actes 13.36, il est dit de David qu'*il avait servi dans sa génération comme Dieu en avait décidé*. Servons notre génération dans nos villes, chacun en suivant des stratégies que demandent nos réalités culturelles.

Que Dieu nous aide à nous entraider à accomplir sa mission dans les villes du monde.

Texte traduit et condensé par Françoise Lombet

Servir 4-2011 23/11/11 11:29 Page17

Bande dessinée chez les aborigènes

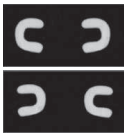
Compte-rendu par Marie Christine Fave

Annoncer l'Évangile à une communauté aborigène en plein désert, au milieu de l'Australie, représente un défi. En effet, les difficultés ne manquent pas :

- La population : peu d'éducation et de moyens sanitaires, peu d'opportunités de travail, faible estime de soi, alcoolisme, drogue…
- Les outils de communication : pas de papier ni de crayons et, de toute façon, ils ne savent pas lire. Le système numérique est très limité : 1, 2 et au-dessus c'est « mob », ou « grand mob ». Un groupe est ainsi appelé un *mob*.

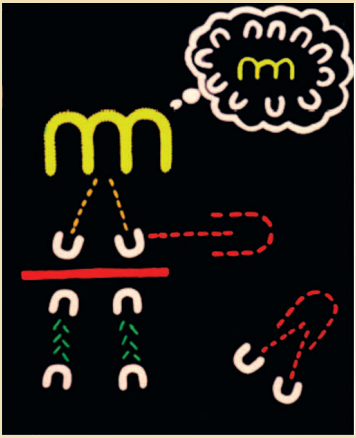
S'adapter…

Le dessin, ci-contre à gauche, schématise un homme. En effet, quand quelqu'un s'assoit sur le sol dans ce désert puis se lève, cela laisse cette empreinte.



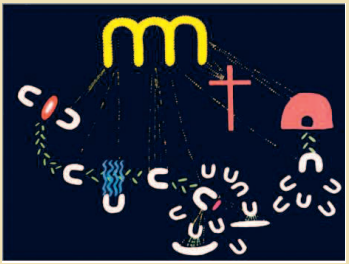
Les dessins, ci-contre à droite, montrent donc respectivement deux hommes qui se parlent, et qui se quittent.

Pour les études bibliques, les missionnaires ont adopté la méthode d'enseignement traditionnel avec les symboles ci-dessus pour raconter l'histoire de la création, de la chute et de la venue de Jésus-Christ.



Dieu décide de créer Adam et Ève. Il y a relation, puis séparation/chute.

Dieu est représenté par la trinité : 3 personnes unies.



Naissance, baptême, mort et résurrection de Jésus.

Certaines personnes suivent Jésus, d'autres lui tournent le dos.

Les missionnaires ont su s'adapter et faire preuve de créativité pour annoncer l'Évangile.
Et comme le déclarait un responsable d'Église : « Nous avons besoin d'enseignants de la Bible pour travailler avec notre peuple. Qui s'engagera pour bâtir l'Église dans cette communauté ? Qui ira vers les aborigènes afin qu'ils puissent faire partie de la famille de Dieu et être assis dans cette multitude ? »

Réunion d'église le dimanche matin.

On commence quand quelqu'un a quelque chose à dire. Et on termine quand plus personne n'a rien à partager.

Une multitude loue Dieu au ciel.

Témoignage

Être chrétien en Mongolie

Témoignage de Bayarsaikhan Yadamtsoo

Traduction par Sarah Bariteau

Je remercie Dieu car, grâce à lui, je peux être présent à ce Congrès des Assemblées de Frères. La Mongolie était un pays communiste jusqu'en 1990. Après cela, beaucoup de chrétiens sont venus dans mon pays. Je suis devenu chrétien en 2003.

J'ai travaillé à l'implantation d'Église avec GLO Australie ainsi que Dr Howard HARPER de Nouvelle-Zélande. En 2006, nous avons fondé l'Église dans le quartier Gaachuurt à Ulan-Baator.

En 2008 je suis allé dans le centre de formation de la mission GLO en Australie et depuis je continue de travailler dans l'implantation d'églises et j'ai aussi coaché des enfants qui jouent au tennis de table tout en leur partageant l'Évangile. L'année dernière j'ai amené un groupe en Corée du Nord.

Il y a des églises de frères avec peu de membres en Mongolie, deux d'entres elles ont été fondées par des missionnaires venant de la Corée du Sud.

La mission GLO travaille annonce l'Évangile aux étudiants sur le campus.

La Mongolie en chiffres

Superficie :.....1,5 Mio km²
Population :...3 Mio d'habitants
Capitale :.....Ulan-Bator
Langue :.....Mongol

Religions :
- Bouddhisme tibétain 60%
- Bahaïe (shamanisme).....20%
- Musulmans 4%
- Chrétiens 3%

Sujets de prière :

- Projet d'implantation d'une nouvelle Eglise au centre d'Ulan Bator
- L'achèvement de la construction d'un orphelinat
- La publication d'un magazine chrétien en mongol
- Le ministère d'évangélisation par le sport

Témoignage

Des cœurs préparés

Traduit et résumé par Marie Christine Fave

Le peuple du Sud-Soudan a subi les conséquences d'une longue guerre civile. Deux millions de personnes sont décédées pendant ces temps difficiles et 4 millions ont été déportées. Ce conflit a des répercussions économiques, sociales et psychologiques.

En janvier 2008, le Seigneur envoie un jeune homme à Wau, capitale de la province du Bahr El-Ghazal occidental. Grâce à Dieu, il contribue au développement et touche beaucoup de personnes avec l'Évangile. En août 2008, la première librairie chrétienne ouvre ses portes.

En 2009, il se rend plus au sud. Là, il rencontre ARKRANGLO. Celui-ci l'invite chez lui pour prier pour sa famille et, ce soir-là, toutes les personnes de cette maison se convertissent. Dieu avait préparé leurs cœurs.

Les deux mois suivants ont été bien occupés par des visites. ARKRANGLO est devenu une personne ressource importante et, bien sûr, aussi l'interprète. Le Seigneur a ensuite étendu ce ministère en les envoyant dans les villages voisins avec des Bibles et des livres chrétiens, et même en pourvoyant à la construction d'un Centre biblique.

impressions

« Le Congrès IBCM5 à Strasbourg a été pour moi un rappel rafraîchissant de la diversité du peuple de Dieu. Par diversité je veux dire tant l'origine ethnique que la manière de louer, de prier, de vivre la communion fraternelle, voire la compréhension de certains passages de la Parole de Dieu. Cette diversité était nette aussi bien par le biais des orateurs qui ont apporté un message ou une étude biblique que par les présentations de différents pays… La participation à un congrès international nous donne une vision plus complète du corps de Christ : différents, mais enfants du même Père. »

Christa Laurent, Belgique

Témoignage

Quand Dieu utilise même un désastre…

Traduit et résumé par Marie Christine Fave

Un missionnaire et son épouse habitent à Hong Kong depuis 1974. Ils servent le Seigneur en Chine, au Vietnam et aux Philippines. Dans la suite de ce témoignage, nous désignerons par *M.* ce missionnaire, par souci de confidentialité.

Au Vietnam

À partir de 1979, des bateaux de réfugiés vietnamiens tentent de rejoindre Hong Kong. Beaucoup périssent durant le voyage. Quant aux autres, ils sont emmenés dans des camps de prisonniers à leur arrivée. La plupart de ces réfugiés ont été renvoyés malgré eux. Cependant, « Dieu a utilisé ce désastre », confie *M.*

En effet, sur l'invitation de réfugiés chrétiens, *M.* et sa femme sont autorisés à entrer dans ces camps, à donner des Bibles et à organiser des réunions. Ils ont ainsi vu certains Vietnamiens se convertir. Ceux qui sont devenus chrétiens dans ces camps à Hong Kong ont commencé à évangéliser en rentrant. Aujourd'hui, vous ne pourriez pas aller au Vietnam en tant que missionnaire.

« Jesus is love »

M. raconte l'histoire d'un Vietnamien qui se convertit à Hong Kong. Maintenant au Vietnam, des réunions se déroulent chez lui. Il a été plusieurs fois arrêté par la police parce que c'est un prédicateur. Beaucoup de chrétiens fréquentent des églises non enregistrées. Parfois, leurs maisons sont brûlées à cause des activités chrétiennes. Quant à ce prédicateur, il a posé sur le toit de sa maison une pancarte avec : « Jesus is love ». Pourquoi écrire en anglais ? « Personne de mon village ne comprend l'anglais, explique-t-il. Tout le monde me demande ce que cela signifie. Je peux ainsi leur dire. »

Une conférence de leaders chrétiens

Trois ou quatre fois dans l'année, les responsables des différentes églises de plusieurs provinces se rencontrent. Les unions d'églises n'existent pas. Beaucoup de responsables chrétiens ont peu de connaissances bibliques. Lors d'une formation tenue en secret, *M.* leur demande : Combien ont été en prison durant ces 6 derniers mois ? Réponse : Au moins 20 %

Un projet

Pour aider matériellement les chrétiens, *M.* remet une vache à un responsable chrétien. À charge pour ce dernier de donner plus tard le premier veau qui est né à une famille chrétienne, et ainsi de suite.

***En conclusion**, M. exhorte à* **prier** pour les chrétiens qui subissent la persécution au Vietnam.

Servir 4-2011 23/11/11 11:29 Page22

Notre travail avec les enfants de l'époque postmoderne

Atelier n°20

Différence d'époque

Aujourd'hui, on pense que chaque *point de vue* est un regard posé selon un certain angle. En effet, nous voyons selon notre propre perspective.
La génération postmoderne fait preuve d'un sain scepticisme en ce qui concerne la rationalité analytique du modernisme et les prétentions antérieures de connaissance et de certitude.

Dr Czeslaw Bassara (Pologne)

Présenter l'Évangile actuellement

Nous devons élargir ce que nous entendons par évangélisation.

La génération postmoderne n'est pas réceptive à l'apologétique et aux présentations traditionnelles fondées sur les preuves. Les interrogations des jeunes portent sur les idées actuelles concernant la vie et la réalité. Le but de tout ministère sera d'aider les gens hostiles à Dieu à aimer Dieu. (Dt 6.5)

Nous avons besoin d'évaluer nos points communs

Plusieurs croyances et valeurs dans la culture postmoderne correspondent totalement ou en partie au point

de vue chrétien historique. Elles forment une plateforme commune sur laquelle nous pouvons établir une connexion :

Culture occidentale et progrès

En tant que chrétiens évangéliques, nous n'avons jamais cru que la société humaine déboucherait sur un monde parfait. Les évangéliques peuvent être d'accord sur ce point avec la génération actuelle. Si la technologie ne nous conduit pas vers une utopie (un monde meilleur), la question est de savoir où nous allons. Le modernisme était très optimiste, contrairement au postmodernisme.

Racisme et équité

La génération postmoderne manifeste un vif intérêt pour les problèmes de race et d'égalité entre les sexes, mais sur quels critères de justice et d'égalité ?

Intérêt pour l'écologie

La génération postmoderne mène la lutte contre la pollution. Les chrétiens devraient ressentir le besoin de bien gérer la planète. Nous pouvons partager ce désir d'un monde meilleur et plus propre.

Accent sur la créativité artistique

L'apôtre Paul citait les poètes de la culture locale plutôt que les prophètes (Ac 17). Les chrétiens devraient faire preuve de créativité et s'appuyer sur la culture de leurs interlocuteurs pour leur faire connaître Dieu.

Importance de la relation

La génération postmoderne apprécie hautement une communauté authentique. Nous croyons en un Dieu trinitaire (en trois personnes), donc les relations sont au cœur de l'expérience humaine.

impressions

« Suite à ma participation à ce congrès mondial des Assemblées de Frères, j'en suis revenu avec une vision renforcée et renouvelée pour la Mission. Le Seigneur m'a remis à cœur, en plus des 4 cultes annuels consacrés à la mission, d'emmener, Dieu voulant, des équipes de jeunes et moins jeunes en mission courte. Cela afin de les exposer à la mission dans un contexte culturel différent du leur. Au cours de l'année 2012, nous prévoyons d'aller en Espagne pendant les vacances de Pâques avec les lycéens et jeunes adultes et aussi en Ukraine pendant l'été 2012… »

JEAN-LUC TABAILLOUX, GRENOBLE

Quelques conseils pour les responsables de jeunes

Nous devons effectuer des recherches afin de pouvoir exprimer clairement pourquoi des changements sont nécessaires.

De nombreux responsables aujourd'hui n'ont pas encore pris conscience que notre société postmoderne se modifie de façon importante, sinon ils n'hésiteraient pas autant à commencer à innover ou à effectuer des changements. Il nous faut recueillir des informations à l'aide de tous les supports possibles (livres, journaux, sites web, moyens

numériques, conférences…) pour connaître notre culture actuelle. Il nous faut ensuite les présenter à nos responsables afin qu'ils puissent comprendre pourquoi nous devons faire les choses différemment.

Nous devons prier pour que Dieu pénètre dans les cœurs de ceux que nous servons dans nos églises.

Nous avons besoin de savoir si ce que nous proposons pour la nouvelle génération est la volonté de Dieu. Nous devons préparer et présenter notre argumentation en faveur d'un nécessaire changement puis remettre cela dans les mains de Dieu. C'est l'Église du Christ, et non la nôtre, donc nous sommes confiants dans la volonté de Dieu pour nos églises, l'Esprit-Saint éclairera ceux qui ont la responsabilité de la mise en œuvre. Il nous faut prier ensemble.

Nous devons estimer et honorer ceux que Dieu a placés au-dessus de nous et nous soumettre avec joie à leur autorité.

Faire partie d'une église implique l'existence de responsables qui détiennent une autorité biblique et nous devons nous y soumettre.

Que se passe-t-il lorsque nous avons le sentiment que quelque chose a besoin d'être changé et que nos tentatives pour l'obtenir sont source de conflit avec nos supérieurs ?

Que se passe-t-il quand des frictions surgissent alors que nous essayons de faire preuve d'esprit novateur dans nos églises ? Nous ne devrions pas craindre de prendre position, mais être prêts à faire des concessions sur des sujets mineurs.

Adoptons la bonne attitude et évitons hostilité et discorde.

Si ceux qui détiennent l'autorité ne nous comprennent pas, nous devons veiller à ne pas pécher en retour. Nous devons accepter l'idée que certains ne pourront pas admettre une nouvelle perspective.

Nous devons prier et ne pas laisser la colère s'installer dans notre cœur.

Notre façon de répondre à la contrariété ou la blessure influencera de nombreuses personnes. Nous devons avoir le souci de nos attitudes. Certains dirigeants chrétiens postmodernes deviennent irrespectueux à l'égard des générations qui les ont précédés. Le Seigneur Jésus ne veut pas que l'Église postmoderne avance dans un esprit de critique, mais avec maturité, amour, douceur et respect.

En dépit des différences d'approche quant aux ministères, nous devons montrer que nos cœurs sont unis. Nous devons veiller à ne devenir ni dominateurs ni arrogants.

Nous ne devrions jamais abandonner. Il n'est pas aisé de réduire l'écart entre les modes de pensée dans nos Églises.

Il nous faudra nous battre de multiples façons pour amener l'Église à relever le défi du changement. Nous avons besoin de responsables de groupes, forts, qui avec l'aide du Saint-Esprit conduiront l'Église de Dieu pour les générations à venir. Le changement ne se fera pas sans problèmes, mais, si nous n'aidons pas nos églises à changer, qui le fera ? Peut-être est-ce la volonté de Dieu que nous soyons là où nous sommes afin d'aider au changement de notre église. n

Nouvelles méthodes d'évangélisation dans un monde en mutation

Atelier N° 17

Le 15 mai 2010, une lesbienne autoproclamée fut ordonnée évêque de l'Église épiscopale. Le journal The Kansas City Star présenta l'événement comme « un pas en avant de l'Église ».
À propos de cette ordination, un blogueur laissa le message suivant :
« C'est une bonne chose que l'Église reconnaisse les gens pour leur foi en Dieu et qu'elle ne les juge pas en fonction de leurs préférences sexuelles. »
Si vous trouvez ces déclarations choquantes, bienvenue dans le monde postmoderne.

Hadyn Marshal (St-Vincent-et-les-Grenadines, Caraïbes)

Avant que nous n'allions plus loin, il est nécessaire d'éclaircir le sens de certains termes.

D'après la pensée prémoderne, il existe une réalité transcendante au-dessus et au-delà de ce monde. Réalité dont nous dépendons et qui nous est accessible par la révélation.

Pour les monothéistes, Dieu est la réalité transcendante, pour les polythéistes, ce sont les dieux. La pensée moderne qui, en gros, découle des idées des Lumières du 19e siècle affirme que la vérité objective existe et que la raison humaine suffit pour découvrir cette vérité. L'existence de Dieu est possible mais non nécessaire. La raison humaine est le juge de toute chose. La pensée post moderne affirme qu'il n'y a pas de pensée transcendante éclairant toute chose. Donc, la vérité objective n'existe pas. En d'autres termes, il n'y a ni Dieu ni Vérité.

Le postmodernisme engendre un nombre d'attitudes et de philosophies qui ont des conséquences pour l'évangélisation. Je voudrais en souligner quatre. Notre efficacité en matière d'évangélisation dépendra de la façon dont nous y répondons.

Le relativisme

Cette façon de penser affirme qu'il n'y a pas de vérité absolue et, par conséquent, pas de moralité absolue. Les relativistes pensent

en termes de préférence. Par exemple, être homosexuel est simplement un problème de préférence sexuelle. La question du bien et du mal n'est pas pertinente. Pour eux, il n'est pas vrai que Jésus soit le seul chemin vers Dieu. Ils voient cela comme de l'arrogance, de l'étroitesse d'esprit et une atteinte à leur liberté de choix en matière religieuse.

L'hédonisme

S'il n'y a pas de transcendance, il n'y a pas d'autre raison de vivre que ce monde-ci et il suffit de cultiver le plaisir.

La Bible parle d'un temps où les hommes seront plus amis du plaisir que de Dieu (2 Tm 3.2) et il semble bien que nous vivions à cette époque-là. La télévision est l'une des principales sources de distraction aujourd'hui. Ajoutez à cela l'ordinateur personnel et la masse sans cesse croissante des gadgets dont nous disposons, et vous comprendrez que la prédication soit aisément ressentie comme ennuyeuse.

Le consumérisme

L'accent est mis sur le goût de chacun. Les gens peuvent choisir parmi les innombrables produits et services mis à leur disposition. La mentalité consumériste s'étend aussi au domaine religieux et les gens participent à un événement cultuel s'ils aiment ce qui leur est présenté, la Vérité n'étant pas le sujet. Ils auront aussi tendance à fréquenter une église en fonction de ce qu'elle peut leur apporter plus que par rapport à ce qu'ils peuvent donner.

Le cynisme

Sans base absolue pour la moralité, il est facile de ne se soucier de personne. Les prédicateurs, principalement en occident, donnent l'impression de s'attaquer essentiellement au sexe et à l'argent. Ainsi les multiples scandales impliquant les prédicateurs télévisuels n'ont pas aidé la cause chrétienne.

Les attitudes et philosophies qui viennent d'être soulignées suscitent de nombreuses questions sur la façon de pratiquer l'évangélisation aujourd'hui.

- Comment présenter Jésus comme la seule voie de salut à des gens qui pensent que chacun a le droit de choisir sa religion ?
- Comment faire comprendre que Jésus est la Vérité à des gens qui pensent que la vérité en tant que telle n'existe pas ?
- Comment faire passer un message du plus grand sérieux à des gens qui évaluent les messages communiqués selon leurs caractères divertissants ?
- Comment présenter les dures vérités du christianisme à des gens qui préfèrent n'écouter que ce qu'ils veulent entendre ?
- Comment présenter un message d'amour divin à des gens qui pensent que nul ne se soucie de son prochain ?

Voici quelques suggestions :

Discussions littéraires

Un érudit évangéliste peut présenter un aspect du message chrétien au travers des thèmes d'un livre populaire. Le but est de s'attaquer au postmodernisme au niveau philosophique. Cette méthode a été utilisée avec efficacité par l'Institut Francis Schaeffer au cours du séminaire sur l'Alliance à St-Louis, Missouri.

Témoignages

Les gens critiquent moins un témoignage qu'une présentation argumentée, car il est relatif à une expérience personnelle. Une personne peut montrer ce que l'Évangile lui a apporté et continue à lui apporter. Le Seigneur Jésus encourage les gens à partager l'expérience de sa puissance. (Lc 8.39)

Films, théâtre, dessins animés

L'idée est de présenter l'Évangile d'une façon intéressante pour l'homme postmoderne. Celui qui n'écouterait pas un sermon regardera une pièce ou un film. Les dessins animés plaisent particulièrement aux jeunes. Ceci est important puisque la majorité des gens se convertissent entre 13 et 19 ans.

Évangéliser sur le net

Si l'on considère le nombre d'heures que les jeunes passent sur le net, il semble sensé de poster des messages évangéliques en ligne et de les partager avec les amis que nous rencontrons ainsi.

Répondre aux besoins des gens

Cela implique de concevoir des programmes répondant aux problèmes et soucis des gens pour leur présenter l'Évangile.

Par exemple, les gens qui n'assisteraient pas à un office religieux pourraient participer à un séminaire sponsorisé par l'église qui porterait sur un point de santé.

J'ai connaissance d'au moins une assemblée récemment implantée aux Antilles qui a mis en place un ministère médical.

Servir

Ici, le but du service est de montrer l'amour du Christ par de petites actions, comme aider une personne âgée à faire ses courses. Servir au nom de Jésus nous permet de montrer aux autres que nous nous soucions d'eux et cela nous donnera des occasions de partager le message évangélique.

impressions

« Une organisation quasi parfaite (alsacienne…), une communion fraternelle très forte, des enseignements riches et pertinents… En bref, j'ai été émerveillé de voir comment Dieu agit dans le monde, même dans les pays les plus fermés comme le Pakistan ou les plus ignorés comme la Mongolie. Jésus bâtit son Église ! J'ai été très encouragé et repris par les témoignages des frères venant du tiers monde, qui font beaucoup pour annoncer l'Évangile avec peu de moyens, et souvent au milieu de beaucoup de difficultés. Leur vision, leur zèle m'ont impressionné. Bref, j'ai passé une semaine inoubliable. Je suis revenu encouragé. »

ALAIN GUILLAUMAIN, LYON

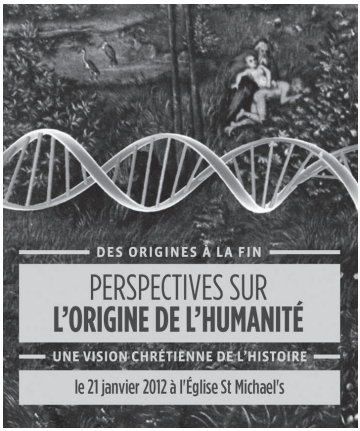
Trois principes doivent nous guider lorsque nous cherchons à transmettre le message évangélique à notre époque postmoderne :

1. Nous devons changer de méthodologie sans jamais capituler. Dans la mesure où nous sommes ceux qui essayaient d'atteindre les autres, c'est à nous qu'il incombe d'effectuer tous les ajustements nécessaires nous permettant d'être entendus (1 Co 9.22). Nous devons cependant garder à l'esprit que si les méthodes changent, le message ne change pas. Il ne doit pas être édulcoré pour le rendre plus plaisant à l'homme postmoderne.

2. Nous devons reconnaître les opportunités au milieu des défis. L'effondrement causé par le postmodernisme laisse les gens plus pessimistes à l'égard du futur. Les jeunes sont de plus en plus dépressifs. C'est un moment propice pour proposer un modèle de vie et déclarer l'espoir que nous avons en Jésus.

3. Nous devons compter sur l'aide du Saint-Esprit. L'ampleur des défis que nous relevons nous force à chercher une solution au-delà de nous-mêmes. Quelles que soient les formes extérieures que revêtent les défis, ils sont fondamentalement d'ordre spirituel (Ép 6.12). C'est le diable qui se cache derrière les philosophies destructrices de notre époque. Nous devons lui faire face sur le plan spirituel (2 Co 10.3-4.)

L'inspiration du Saint-Esprit est cruciale pour choisir et mettre en œuvre les bonnes méthodes pour présenter un Message immuable dans un monde en mutation.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PROCHAINE JOURNÉE DU RÉSEAU DES SCIENTIFIQUES ÉVANGÉLIQUES

Le Réseau des scientifiques évangéliques organise sa quatrième journée de réflexion le **21 janvier 2012 à Paris** (Église anglicane St Michael's, 5 rue d'Aguesseau, 75008) sur le thème **« Perspectives sur l'origine de l'humanité »**.
D'où venons-nous ? Comment penser la création de l'homme dans le cadre temporel et géographique établi par les sciences ? Des biologistes et théologiens apporteront leur contribution à cette discussion pour relever les questions clé du débat et élaborer une perspective chrétienne.
Contact : contactRSE@gmail.com
www.scientifiquesevangeliques.org

Paru en librairie

La rédaction de « Servir » ne cautionne pas obligatoirement toutes les affirmations et positions présentées dans les ouvrages répertoriés. Certains ouvrages peuvent toutefois présenter un intérêt pour l'étude et nous faisons alors mention de nos réserves.

Que ton oui soit oui !

COLLECTIF SOUS LA DIRECTION DE GÉRARD ET MARTINE HOAREAU, ÉDITIONS MISSION VIE ET FAMILLE/EXCELSIS, 2011, 293 PAGES, 12,50 €

Il n'est point besoin de présenter cet ouvrage : nombre de lecteurs l'ont eux-mêmes utilisé pour préparer leur mariage ! Signalons toutefois cette nouvelle édition revue et augmentée, et en particulier le nouveau module intitulé *Ne me donne ni pauvreté ni richesse.* Celui-ci aborde, avec autant de sagesse que de simplicité, les rapports du couple aux biens matériels et à l'argent, le partage et la générosité, la gestion d'un budget. Un bon outil qui s'améliore.

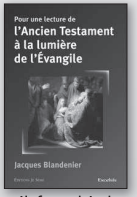
R.S.

Pour une lecture de l'Ancien Testament à la lumière de l'Évangile

JACQUES BLANDENIER, ÉDITIONS JE SÈME ET ÉDITIONS EXCELSIS, 288 PAGES, 2011, 19,00 €

L'Ancien Testament est-il périmé depuis la révélation de l'Évangile de Jésus-Christ ? Les deux Testaments présentent-ils une image contradictoire de Dieu et de son œuvre de salut ? De tout temps, les chrétiens ont dû chercher une réponse à ces questions, car il est évident que le Nouveau Testament plonge ses racines dans l'Ancien, et que l'Ancien Testament est constamment présent dans le Nouveau.

Mais il est tout aussi évident que le message de l'Évangile n'est pas un simple complément au judaïsme, et qu'en Jésus-Christ toutes choses sont devenues nouvelles. Jacques BLANDENIER se lance dans une démarche de théologie biblique qui présente différents thèmes de l'Ancien Testament à partir du Christ et de la lecture que fait le Nouveau Testament de l'Ancien. Pour cela, il franchit les obstacles et se risque dans une démarche originale et précieuse pour les chrétiens d'aujourd'hui.



Dans le débat sur l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament, l'auteur valorise à la fois la continuité et la discontinuité, notamment en recourant à la lecture typologique (type et anti-type) et aux deux pôles promesses-accomplissement. En matière d'herméneutique, ce livre plaide pour la prise en compte de la distance qui nous sépare du texte et pour ce que l'auteur appelle une « contextualisation » des données bibliques.

Il est une invitation à aimer l'Ancien Testament, à respecter sa spécificité et en même temps à y découvrir, comme en filigrane, la personne et l'œuvre de Jésus-Christ. Car l'Ancien Testament est préparation : il s'achève sans se refermer sur lui-même et s'ouvre sur une attente, exaucée en Christ. Le Nouveau Testament est accomplissement : il donne sens à tout ce qui l'a précédé, il est la clé qui permet d'interpréter l'Ancien Testament. Une fois de plus, notre frère nous donne un ouvrage de qualité, accessible même aux non-spécialistes et que nous sommes heureux de recommander.

F-J.M.

Une question d'intégrité

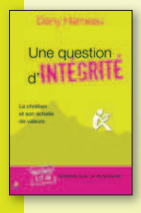
DANY HAMEAU, EDITION FAREL, 2011, 153 PAGES, 12,00 €

Ce livre s'inscrit dans la série « Plaidoyer pour un christianisme cohérent ». C'est la troisième étude du Sermon sur la montagne (Mt 5.17-48) après « une question de caractère » et « une question de vision ». Il peut être utilisé pour une étude biblique personnelle ou en groupe avec des questions qui suivent le

Servir 4-2011 23/11/11 11:29 Page30

Paru en librairie

texte biblique. L'auteur expose la signification et la portée de la nouvelle voie tracée par le Christ. Cet enseignement révolutionnaire de Jésus peut nous orienter vers des changements significatifs ; en nous encourageant à lutter contre l'hypocrisie et le décalage entre nos paroles et nos actes. Viser l'excellence de l'éthique chrétienne. Voilà à quoi nous encourage ce livre.



Nelly PARLEBAS

Devenir une femme de compassion

LAETITIA CHAMARD, EDITIONS FAREL, 2011, 126 PAGES, 9,00 €

Notre quotidien abonde de mots tels que « solitude, isolement, crise, pauvreté, prison… ». Quelle peut être notre réponse face à ces défis ? C'est au travers d'exemples bibliques que Laetitia CHAMARD se propose de nous guider. L'alternance légère de citations, textes bibliques, histoires, récits, réflexions, exercices et questions, fait de ce livre, construit comme une étude à faire seule ou en groupe, un outil vivant et dynamique. L'auteure nous entraîne d'une réflexion générale sur la compassion, à une réflexion plus personnelle. Bien plus, elle nous propose des exemples concrets. Ce livre est une invitation, voire une exhortation, à se mettre en route, à faire un pas vers l'autre, à tendre sa main.

Miryam LOTT

Livres pour enfants et idées cadeaux

Recension par F-J.M.

À la frontière de l'Empire

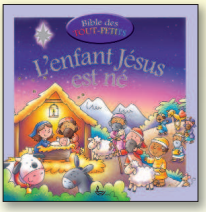
KATHY LEE, ÉDITIONS LLB, 176 PAGES, 10,00 €

Voici le 3ème tome de la collection *Aventures à Rome*, que nous avons déjà signalée. Après avoir passé quatre ans à Rome, Bryn est prêt à retourner dans son pays, l'une des contrées les moins civilisées de l'Empire. L'adolescent part avec ses amis, mais les routes sont pleines de dangers et sa mère patrie n'est plus ce qu'elle était. Et voilà qu'une seconde rébellion se prépare… Pour les enfants dès 8 ans et les préadolescents.

Aux commencements…

DIDIER EBERLE – ÉDITIONS LLB, 225 X 297 MM, 48 PAGES, 15,00 €

Voici un nouveau livre des histoires de la Bible en bandes dessinées qui rappellent celles de Tournesol. Il retranscrit les onze premiers chapitres du livre de la Genèse. La création, la chute de l'homme, l'arche de Noé et la tour de Babel sont des récits fondateurs du christianisme que l'enfant et le préadolescent peuvent retrouver dans cet album BD. On peut aussi souligner la qualité de ses illustrations. Il est aussi habilement coloré.



L'enfant Jésus est né

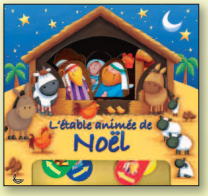
JULIET DAVID, HELEN PROLE, 160 X 160 MM, 22 PAGES, 10,00 €

Un joli premier livre de Noël pour les bébés et les tout-petits. L'histoire de la nativité est racontée en termes simples, et illustrée avec les personnages tant aimés de la collection *Bible des tout-petits*.

Paru en librairie

L'étable animée de Noël

JULIET DAVID, SARAH PITT, 255 x 240 MM, 6 PAGES, 12,00 €



Voici un livre animé pour les tout-petits, pour les faire chercher et, en même temps, raconter l'histoire de Noël. Où est l'aubergiste ? Et le troisième roi mage ? Ce livre charmant invite les enfants à tirer la petite languette en bas de chaque page et ainsi à faire jaillir l'image qui répond à la question. L'histoire de la naissance de Jésus prend vie sous les yeux des tout-petits, racontée par un texte tout simple.

En route pour Bethléem

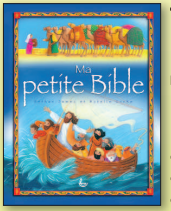
Un calendrier de l'Avent pour toute la famille

ROGER LANGTON, ALEX TAYLOR, 210 x 297 MM (888 OUVERT), 6 PAGES, 10,50 €

Une tradition germanique qui a envahi notre pays, utilisée ici pour expliquer aux enfants la Bonne Nouvelle de Noël et vivre avec eux un petit culte familial. Chaque jour de la période de l'Avent, les enfants ouvrent une nouvelle porte et découvrent l'histoire de Noël, jusqu'au beau jour de la naissance de Jésus. Vous lirez l'histoire du jour, avant de poursuivre avec un texte biblique ou une manière originale de prier, un chant ou simplement un partage en famille sur le sens de Noël. Une belle occasion pour vous et vos enfants de partager et de prier ensemble.

Ma petite Bible

ESTELLE CORKE, BETHAN JAMES, 135 x 170 MM, 144 PAGES,12,00 €



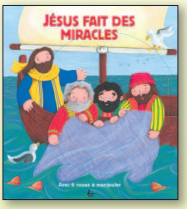
Cette petite Bible fera un cadeau parfait pour les enfants dès 3-5 ans. Illustrée avec bonheur, elle rassemble les histoires classiques de la Bible, tant aimées par des générations de lecteurs et réécrites pour les plus jeunes. Pour l'histoire à raconter lors des moments câlins ou du coucher.

Jésus fait des miracles

Avec 6 roues à manipuler

ESTELLE CORKE, TRACY HARRAST, 235 x 260 MM, 10 PAGES, 16,00 €

Voici encore un de ces livres où l'enfant est encouragé à participer. Pour l'histoire à raconter lors des moments câlins ou du coucher.
Cinq des miracles de Jésus sont racontés ici spécialement pour les enfants,



qui animeront ces récits en tournant la roue à chaque page. D'agréables illustrations et un texte aisé en font un livre à la fois instructif et amusant pour les 3-5 ans.

Conter la Bible

40 histoires à lire à haute voix

BOB HARTMAN, 140 x 210 MM, 224 PAGES, 15,00 €

Recueil d'histoires bibliques pour introduire un enseignement ou un partage en petit groupe, animer un débat ou un culte de famille à l'Église, inspirer votre propre réflexion. Les récits de la Bible sont reformulés pour mettre le message en valeur. Ils sont accompagnés d'astuces pour faire participer le public, et de quelques pistes de réflexion.

Il s'appelait Noël

CLAUDE MOURLAM

Il s'appelait Noël. Étrange prénom pour cet enfant venu au monde en plein mois d'août. Il faut dire que son père avait quitté le foyer conjugal un 24 décembre pour aller chercher de l'or en Afrique. On n'avait plus jamais entendu parler de lui, à la grande joie de la mère, Marina, qui ne supportait plus sa brutalité et son ivrognerie.

Noël était l'enfant unique d'une mère qui l'aimait passionnément. Rien ne semblait assez beau à cette femme pour celui qu'elle appelait parfois "mon petit roi". Un soir de Noël, dans un grand élan d'amour, elle lui avait affirmé que toutes les lumières de la ville brillaient en son honneur. C'était lui, Noël, qu'on fêtait dans les maisons, dans les rues, dans les boutiques (mais peut-être le croyait-elle vraiment).

Quant à lui, le petit roi, il souriait, ravi dès qu'il entendait crier autour de lui, "Joyeux Noël ! Joyeux Noël!" "Tu vois, disait la mère, tout le monde t'aime et pense à toi."

Un matin, à l'école, Noël entendit parler d'un certain Jésus. C'était la première fois. Des camarades lui annoncèrent qu'on allait bientôt célébrer la naissance de ce personnage illustre. Et cela, un 24 décembre, le jour de sa fête à lui, à Noël ! On allait donc l'oublier, lui, le petit roi. On allait faire comme s'il n'existait pas.

Sa mère lui aurait-elle menti? Et qui était ce Monsieur Jésus?

Le soir, à la maison, il interrogea Marina qui hésita gênée. "C'est vrai, dit-elle, on fête aussi à Noël, la naissance d'un certain Jésus. J'ai oublié de t'en parler, je le connais si peu. Mais ne sois pas triste, on célèbre beaucoup plus Noël que Jésus. Disons que c'est votre fête à tous les deux."

L'enfant s'en alla dans sa chambre, attristé par cette incroyable nouvelle. Il n'était donc pas le seul à être fêté le jour de sa fête. Pendant quelques jours, il s'enferma dans un silence hostile et buté. C'était pas juste, après tout, on ne disait pas "Joyeux Jésus" mais bien "Joyeux Noël". Sa mère inquiète ne savait comment se faire pardonner.

Arriva le soir fatidique. Noël dit à sa maman : "Finalement, je voudrais bien connaître ce Jésus dont tout le monde parle. Invitons-le à dîner puisque c'est notre fête à tous les deux."

"Mais tu n'y penses pas, répondit la mère, il n'a plus ton âge, tu vas t'ennuyer."

"Je veux jouer avec lui, insista l'enfant têtu, on est toujours seuls toi et moi, personne ne vient jamais". Marina qui ne pouvait rien refuser à son fils, surtout un soir pareil, s'arma de courage et partit à la recherche d'un vieux cousin célibataire que l'enfant ne connaissait pas. Bien que timide et renfrogné, ce brave homme

ferait un excellent Jésus, le temps d'un apéritif ou d'une bûche glacée.

Dans la rue, des passants marchaient d'un pas vif et joyeux. Soudain, Marina aperçut un clochard assis paisiblement sur un banc. Il n'attendait rien, il ne demandait rien, il regardait.

Un grand manteau usé lui donnait l'air d'un voyageur venu de loin. Il semblait propre et se tenait droit sur son banc enneigé. On aurait pu lui demander des nouvelles d'un siècle passé, tellement il paraissait hors du temps. Marina l'avait souvent croisé dans la ville. Que lui était-il arrivé pour qu'il se retrouve, ainsi, clochard et vieillard errant?

"Joyeux Noël !" dit-il à Marina qui s'arrêta interloquée devant le vieil homme.

Il ferait un bien meilleur Jésus que son cousin célibataire, pensa-t-elle, aussitôt.

"Voulez-vous passer un moment à la maison?" demanda-t-elle, surprise elle-même de son audace. "J'ai promis une visite à mon fils. Il s'appelle Noël et je vous appellerai Jésus. Ne cherchez pas à comprendre, il vous suffira d'être là."

"C'est drôle, répondit le vieillard, en fait, je m'appelle aussi Noël mais les gens m'ont surnommé Jésus." Il se leva et suivit Marina.

L'enfant attendait sagement en regardant un livre d'images.

"Noël, je te présente Jésus," dit la mère inquiète.

Ce fut une merveilleuse soirée. Le clochard avait tellement d'histoires à raconter. Cet ancien comédien avait perdu sa femme et ses deux filles dans un accident d'avion. Alors il avait sombré dans le désespoir. Il retrouva en cette nuit mystérieuse la joie d'enchanter et de faire rire aux éclats un enfant et sa mère. Minuit arriva. Jésus et Noël s'embrassèrent. Marina essuya une larme.

Quelques instants plus tard, le vieillard se leva, prit son manteau usé, se dirigea vers la porte et s'inclina.

"Tu t'appelles vraiment Jésus ?" demanda l'enfant

"Chaque fois que tu ouvriras la porte à un pauvre, il s'appellera Jésus" répondit le clochard avant de disparaître.

C.M.

Calendrier pour Jeunes

Le calendrier d'évangélisation pour jeunes en format A3 «Je l'ai 2012»

EUR 0.90 le Calendrier
___F ___D ___I

Envoyer à:

msd
médias service diffusion

B.P. 110, FR-19203 Ussel CEDEX (France)
téléphone 05 55 72 25 09 www.msd-online.ch
fax 05 55 72 15 40 info.france@msd-online.ch

Calendriers éphémérides 2012 Éditions CAEF

Vivre aujourd'hui

Chaque jour l'Évangile *message d'espérance*

Pour découvrir Jésus-Christ et son message d'espérance…

calendrier à effeuiller (petite ou grande plaque) ou livret broché

Méditations quotidiennes

Pour approfondir sa foi…

calendrier mural (plaque réversible) ou livret broché

Perles précieuses

Une parole pour chaque jour…

calendrier mural (plaque réversible)

Ces calendriers sont disponibles dans les librairies chrétiennes et aux Éditions CAEF 3 bis rue Casimir Périer – 38000 Grenoble

Maquette Dorothée Schell – Photos © : GM Photo Images / Alamy, Dalmasso / wallis.fr, Biosphoto / Pierre Huguet, Libouton Laurent, Pierre Marion, Jean-Michel Sotto / www.jean-michel-sotto.com, Jean Ruben Otge